

Le Protestant Liégeois

Église Protestante Unie de Belgique
Paroisse de Liège Lambert-le-Bègue

Rue Lambert-le-Bègue, 6-8 4000 Liège

BELGIQUE - BELGIE
P.P. - P.B.
4620 FLERON
BC31365

Bureau de dénôt Fléron

Mensuel avril 2010

(sauf juillet - août)

**Périodique de la paroisse
et du
Foyer Lambert-le-Bègue
Centre Foi et Culture
N° Agréation : 35/322/11**



L'équipe de rédaction vous propose
dans ce numéro :

Pasteur :

*Vincent TONNON
Rue de la Colline, 280
4100 SERAING
Tél. : 04/337.24.83
E-mail : v.tonnon@epub.be*

Comptes :

*Communauté Protestante de
Liège Lambert-le-Bègue : 068-2088928-60
Foyer Lambert-le-Bègue : 068-0154160-54*

Site : www.lambert-le-begue.be

Editeur responsable :

*William MALHERBE
Rue Lambert-le-Bègue, 8
4000 Liège
Tél. : 04/286.19.04
E-mail : wmalherbe@voo.be*

	Page
Éditorial	2
Billet du consistoire	3
Méditation	4
Conte Pascal	7
Rapport Moral	8
Les Réformateurs... des gens immoraux ?	10
Dans la Famille	14
Mon camp CAP : Invitation !	15
Agenda	16

Éditorial

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-Tu abandonné ?

Mt 27, 46

Est-il possible que Tu aies pu la dire, cette phrase ?
Toi, Jésus ? Toi, mon Seigneur et mon Roi !

Est-il possible que Tu aies pu douter,
Toi, le Fils bien-aimé du Père,
de l'amour, de la fidélité, de la constance
de Celui que Tu nous as appris à nommer 'Père' ?

Est-il possible que, suspendu au bois d'infamie
la souffrance, l'angoisse ou le désarroi
aient pu te pousser à une telle extrémité ?

Si tu savais, Seigneur, combien je me reconnais – comme nombre de mes contemporains, j'imagine - bien aisément dans ce cri de détresse !

Ne suis-je pas moi aussi prompt à douter, et de Toi et du Père ? Prompt à me laisser ébranler et submerger par mes doutes, mes révoltes, mes incompréhensions, voire même mes frustrations ? Et n'est-ce pas en cela aussi, finalement, Tu te révéles tellement 'homme' au cœur même de Ton abaissement ?

Mais je m'é gare, Seigneur. Puis-je ainsi projeter sur Toi mes propres troubles ?

Tu les connaissais, Toi, les Ecritures !
Tu la connaissais, Toi, Rabbi, la fin de ce psaume* !

Et à y regarder de plus près, non, Tu n'en doutais pas, Jésus, en commençant cette prière : sa fin est cri de victoire, appel à *louer le Seigneur dans la grande assemblée !* Ps 22, 25. Et alors même que la nuit du Calvaire s'avavançait, n'était-ce pas l'aube de Pâques qui, à travers Ton appel, pointait déjà le bout de son nez ?

Oh oui, Tu la connaissais, Toi, cette fin ! Et c'est cette certitude qui me rejoint subitement au cœur même de mes doutes, de mes révoltes, de mes incompréhensions et de mes frustrations. Car dès à présent je le sais, Seigneur, au cœur même de mes nuits Tu me rejoins, Tu roules les pierres de mes tombeaux, et déjà résonne mon cri de victoire : *Mon Seigneur et mon Dieu !* Jn 21, 28

Que la joie du Christ ressuscité habite et renouvelle nos cœurs.
A toutes et tous, je souhaite une très belle et sainte fête de Pâques.
Votre pasteur

*Psaume 22



Billet du consistoire

Séance du 2 Mars 2010



Présents : tout le monde au poste.

Après un traditionnel repas confectionné par notre cordon bleu de service (Maddy) le pasteur introduit la séance par la méditation et la prière.

Le p.-v. de la séance précédente est approuvé après corrections dans le texte.

1. Suivis et évaluations :

- 150^e anniversaire (culte d'action de grâce et repas)

Ce fut une très (très) belle journée. Belle participation (temple plein et 78 pers. au repas) ! Tout le monde a très bien participé et l'ambiance était d'une haute élévation tant spirituelle que fraternelle. Au niveau financier ce fut une opération blanche (590€ de recette / 601€ de frais mais reste le stock de boissons en boni (valeur 72€). Par contre, grâce au cadeau de Pierre Wéris (le tableau), la tombola a rapporté 274€ de bénéfices nets. Ce qui fait un bénéfice de 346€ au total pour la journée. A noter que l'offrande du jour a rapporté 474€. Merci à tous pour cette belle réalisation.

- Remplacements cultes : La liste des prédicateurs de remplacements est dressée.

2. Assemblée d'Eglise

- Tout est prêt ! Les documents qui doivent encore être imprimés le seront par les différents responsables. Les vérificateurs aux comptes ont été sollicités. Colette Louon était joignable. Nous attendons par contre le retour de Serge Schmitz. Léon fera tout ce qui est en son possible pour que cela soit encore fait avant l'AE.

3. Semaine sainte

- Jeudi saint : Repas fromage dans le temple (prévision 50 pers.), PAF libre. Pas de collecte au culte (liturgique). Léon se charge des achats.
- Pour l'installation des tables : Samuel coordonne l'installation des tables et leur enlèvement. Inscriptions chez Guillemette ou à la table librairie. Georgina coordonne le dressage des tables.
- Petit déjeuner de Pâques : Maddy coordonne. Samuel coordonne l'installation des tables et leur enlèvement. Inscriptions chez Maddy ou à la table librairie. Léon se charge de l'achat des miches et des 'cocognes'. Une chasse aux 'cocognes' sera organisée pour les enfants dans le temple.

4. Week-end communautaire

- Les 1 et 2 mai, à Palogne. Arrivée samedi à 16h. Fin dimanche à 16h. Thème : 'Mission transmission'. Idée : soirée à thème détendue. Appel à l'AE pour une équipe qui réfléchira à l'organisation et au contenu au départ du thème. Guillemette lancera l'appel à l'AE.

5. Finances

- La vente de vin a rapporté au 28/02 : 665€. Il reste 67 bouteilles à vendre. Qu'on se le dise !
- Point de vue collectes, les conditions climatiques ont eu un effet dommageable sur les recettes. **Espérons qu'avec l'amélioration du temps les recettes et les dons repartiront à la hausse. C'est vital pour notre dynamisme communautaire !**

6. Jeunesse

- Le camp de carnaval du Club Aventures a dû être annulé. Suite aux difficultés à organiser des camps et au coût que les désistements occasionnent nous mettons l'organisation des camps en veilleuse... le temps de redynamiser et responsabiliser davantage le groupe.
- 6/3 réseau catéchétique

7. Communications pastorales

- Le pasteur sera au Rwanda pour la rencontre des partenaires de l'EPR du 3-16 mai !!!

La réunion se termine à 22h12 dans l'humour et la reconnaissance.

Merci à Maddy pour son toujours si 'convivial' accueil !



A méditer

A la demande de plusieurs, nous publions la prédication prononcée le dimanche 21 février 2010 lors du culte d'action de grâce à l'occasion du 150e anniversaire de l'inauguration de notre temple.

Textes bibliques du jour : Rom 1, 8 à 17.

En préparant cette méditation, je ne pouvais m'empêcher d'essayer d'imaginer le 19 février 1860, jour de l'inauguration de notre temple. Et je me disais qu'il y a vraiment de ces moments où l'on aimerait avoir une machine 'à remonter dans le temps', juste pour voir comment c'était alors... C'aurait été bien, non ? Imaginez-vous, télé transporté dans les arcanes du temps jusqu'en ce dimanche 19 février 1860. Vous retrouvant installés sur de bons vieux (oh pardon, de tout nouveaux) bancs en fonte... éclairés au gaz (j'imagine),... avec (je l'espère, du moins déjà) quelques poêles à charbon pour réchauffer l'atmosphère. Il est 5 heures de l'après-midi... la lumière baisse et la nuit commence déjà à poindre le bout de son nez. Faisait-il froid, neigeux ou, au contraire, doux pour la saison ? Je l'ignore. (NDLR : depuis lors on le sait : il faisait froid et neigeux !) Ce que je sais c'est qu'en matinée il y a déjà eu un culte, un culte 'd'édification' présidé par le pasteur Durand. Je n'ai par contre aucun mal à m'imaginer à la place du pasteur Filhol, prononçant le discours d'inauguration face à une assemblée certainement aussi belle que celle d'aujourd'hui... aussi assoiffée que la nôtre d'entendre un message qui reconforte, rassure, vivifie, mobilise... Un message qui rende grâce aussi pour tout le chemin parcouru. Pour peu, on pourrait presque entendre résonner encore la voix du pasteur Filhol s'élevant en proclamant : « ...*je n'ai pas honte de l'Évangile !* ».

Le culte a-t-il été suivi (comme aujourd'hui) d'un repas... pour empêcher les paroissiens de devoir rentrer chez eux... à pied pour la plupart, puis revenir pour le grand moment de l'après-midi ? Je l'ignore aussi. Ce qu'il dira alors, on ne le sait plus. Malgré des recherches poussées dans nos archives, nous n'avons malheureusement rien retrouvé à ce sujet. Mais heureusement, il nous est quand même resté... le verset de référence : *je n'ai pas honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, (du Juif premièrement, puis du Grec)*. Et ce qui suit immédiatement : *17En effet la justice de Dieu s'y révèle par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi.*

C'est donc au départ de ce même verset que j'aimerais développer notre méditation de ce matin. Avec tout d'abord, une première idée forte : *Je n'ai pas honte de l'Évangile !*

« *Nous non plus !* », aimerions-nous peut-être proclamer immédiatement en écho à ce cri de foi. Mais pourquoi ne le faisons-nous pas, alors ? Oh, j'imagine que c'est avant tout parce qu'on nous a appris que chez nous, il n'était pas correct d'intervenir – comme au parlement anglais, par exemple – par des manifestations bruyantes pour manifester notre assentiment ou notre désaccord avec ce qui est dit. Ouf. J'imagine déjà nos cultes... Mais, est-ce aussi simple que cela ? Ne devrions-nous pas oser nous risquer dans une autre tentative de réponse, à savoir : Si nous ne le faisons pas, ne serait-ce pas parce que, plus ou moins inconsciemment, nous n'en sommes peut-être plus tout aussi convaincus que cela ? Je m'explique : sommes-nous vraiment sûr que nous n'avons pas – ne fut-ce qu'un peu - parfois *honte de l'Évangile ?* Voire... de notre foi ? Au point d'hésiter à en rendre témoignage... Au point d'en être parfois gênés... de penser que nous n'avons pas à déranger les gens avec nos convictions, et que l'Évangile se trouvant désormais accessible - selon la formule consacrée - *dans toutes les bonnes librairies*, point n'est plus besoin d'encore aller faire de la 'retape' comme on le faisait au temps jadis...

Le maître mot dans nos Églises n'est-il d'ailleurs pas devenu pour la plupart d'entre elles : « *pour vivre heureux, vivons caché ! Rendons témoignage, oui ! Mais de manière 'indirecte' !* » Comment ? Mais c'est tout simple ! Par l'exemple de nos œuvres sociales. Par un discours 'pesé, 'audible' et 'recevable' par nos contemporains. Et, pour le moins, surtout plus par des prises de paroles 'évangéliques' (ou éthiques) hors nos murs. Elles sont si mal perçues par nos concitoyens. Laissons donc cela aux témoins de Jéhovah, Évangélistes (sic) et autres prosélytes sectaires de tous acabits... Malheureusement, le revers de la médaille et le résultat observable de cette approche n'est-il pas que c'est souvent tant jusque dans nos familles - auprès de nos enfants et petits-enfants -, que vis-à-vis de nos collègues de boulot que l'on n'ose plus trop affirmer nos convictions et notre foi en l'Évangile ? La 'sphère privée' n'est-elle pas ainsi devenue l'étalon unique à l'aune duquel nous nous sentons encore le droit d'exprimer notre foi ? Le respect de la sphère publique primant désormais sur l'invitation à annoncer l'Évangile, pourtant, selon l'Écriture : *puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit !* Je sais bien que l'on me rétorquera que l'on n'y peut pas grand chose, que cela nous a été imposé par l'évolution de la société, et qu'il faut vivre avec son temps... C'est vrai ! Mais je m'interroge alors de savoir : ce temple aurait-il pu être construit si nos prédécesseurs avaient réagi et pensés de la sorte ? Souvent nous avons tendance à nous dédouaner en nous disant que la situation était nettement plus simple avant. Or, pensez-vous réellement que la situation était plus facile à l'époque de l'apôtre Paul, à celle des pasteurs Filhol, Durand et consorts... A l'époque de celles et ceux qui ont été à la base de la construction de notre paroisse et de son temple ? Ici, en spéculant un peu sur ses motivations, je ne peux m'empêcher de penser : Pourquoi le pasteur Filhol aurait-il choisi un tel verset pour le discours inaugural de notre temple s'il était évident pour son auditoire qu'il n'y avait aucun danger qu'il ne puisse jamais avoir *honte de l'Évangile* si le

terreau sur lequel allait être semé la Bonne nouvelle et pousser désormais l'arbre communautaire était un terreau tout à fait propice à de telles semences ? Et je me rappelle alors que lorsque Paul écrit cette affirmation c'est au départ de son désir d'aller à Rome (v. 13). Rome, où réside certes une communauté chrétienne dont la renommée est forte, d'accord. Mais, Rome aussi capitale païenne ! Rome, lieu de perdition, lieu de persécutions s'il en était ! Or, c'est malgré - ou précisément à cause de - cela que Paul veut aller porter *quelques bienfaits spirituels* pour affermir cette communauté déjà rayonnante. C'est qu'il espère - selon ses dires - pouvoir en récolter '*quelques fruits*'. (v.14) Attention, pas en semant d'une manière privilégiée auprès d'une certaine élite sociale ou intellectuelle. Ni auprès d'une certaine élite 'spirituelle', non ! Mais auprès de tous les hommes qui ont droit à son message, affirme-t-il. De quelque condition qu'ils soient. Qu'ils soient issus du sérail ou non.

Un jour comme aujourd'hui, et en se rappelant cela, on ne peut faire l'économie de s'interroger sur les difficultés qu'il y avait aussi à être 'protestants' et annoncer l'Évangile, à Liège, en 1860.

Tous ceux qui ont lu ou entendu raconter les souvenirs des 'témoins', évangélistes, colporteurs bibliques, pasteurs de cette époque, savent combien, si la tâche fut riche en bénédictions, elle fut aussi ardue.

Mais n'est-ce pas mu par la conviction qu'il n'y avait pas à avoir *honte de l'Évangile* et que ce dernier était destiné à tous les hommes (et pas seulement à une petite minorité religieuse ou de gens 'déjà convaincus'), que la communauté était née de sa prédication, près de vingt ans auparavant ? N'était-ce pas mu par la conviction qu'il fallait pouvoir réunir dans un lieu propice tous '*ces fruits de la grâce*,' produits de la proclamation de l'Évangile au cœur de notre cité et dans ses environs, que la collecte des fonds et l'emprunt nécessaires à l'entreprise de construction (heureusement soutenue par la communion et la solidarité de frères et de sœurs d'autres églises) avait été menés ?

Poser la question c'est évidemment y répondre. Aussi, à l'heure où nous célébrons Dieu et rendons grâce pour tout ce qui a été vécu dans ce temple et grâce à la communauté de 'témoins' qui s'y est développée tout au long de son histoire, nous qui en sommes les héritiers et les débiteurs, nous sommes sans nul doute invités à renouveler notre zèle et nous rappeler que **notre mission première n'est pas d'avoir un beau bâtiment, mais d'annoncer la Bonne nouvelle de Jésus-Christ au cœur de notre cité** et auprès de tous les hommes ! Et si les temps et la manière de le faire ont changés. Si annoncer l'Évangile hors les murs ne peut (ou ne doit) plus se faire aujourd'hui comme hier... Qu'importe ! Mais qu'en aucun cas ce ne soit pour nous un prétexte pour succomber à la paresse ou à la facilité du repli sur soi !

Sœurs et frères, aujourd'hui **comme hier, c'est à chacun d'entre nous qu'il appartient de mobiliser tous ses dons**

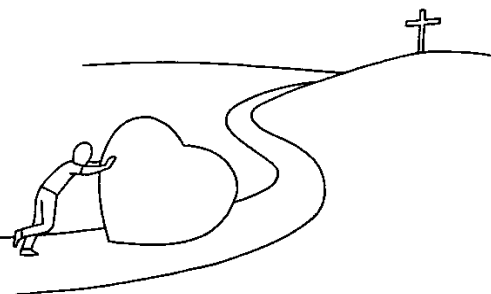
spirituels et de se rendre disponible pour trouver comment rendre témoignage de la manière la plus adéquate possible, tant dans notre vécu communautaire que dans notre vécu individuel.

En ce jour anniversaire, je forme donc le vœu - tant pour notre communauté que pour notre EPUB toute entière - que cette année jubilaire soit pour notre communauté l'occasion propice pour relancer une évangélisation active 'hors les murs'... Et que, porté par l'importance capitale de ce défi qui nous es lancé, à l'instar de Paul et de nos 'augustes' prédécesseurs qui ont édifié ce lieu de culte, tous nous puissions comme eux proclamer : **Non, je n'ai pas honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit !**

Et cela en parole... mais aussi en actes !

Amen.

Programme de la semaine sainte



- **Jeudi saint, Lambert-le-Bègue, 19h30, commémoration de la dernière Cène, agape (Participation libre aux frais) et culte pour les trois communautés.**
- **Vendredi saint, à Rédemption, 20h00, culte pour les trois communautés.**
- **Dimanche de Pâques, 09h00, traditionnel petit déjeuner de Pâques (avec -nouveau- une chasse au cognac pour les enfants), suivi du culte à 10h30.*** Inscription auprès du comptoir librairie ou par téléphone chez Guillemette Courdesse (0486/48.85.09) PAF libre aux frais**

A BLOQUER DANS VOS AGENDAS : les 1 et 2 mai réservés pour notre Weekend communautaire à Palogne sur le thème : Lambert-le-Bègue pour tous et par tous !!
Tous les renseignements pratiques vous seront communiqués lors des prochaines annonces au culte ainsi que par email. Vous pourrez aussi les obtenir en téléphonant directement à la présidente du consistoire (Guillemette Courdesse (0486/48.85.09) ou au pasteur.

Mais avant tout, ne l'oubliez jamais... Lambert-le-Bègue, c'est vous !!!

Conte pascal

La semaine de Marie

Mercredi. J'apprends qu'il se rend à Jérusalem pour y célébrer la Pâque. Enfin je vais le revoir ! Les fils de mes amies sont restés au village, ils aident leurs pères, visitent leurs mères. Mon Jésus, lui, il va, il vient, toujours sur les chemins avec ses amis... J'ai de ses nouvelles de temps en temps, des rumeurs, des « on-dit ».

Mais là, s'il vient pour la Pâque, c'est sûr, je le verrai ! Il est déjà à Béthanie, chez Marthe et Marie. On m'a dit que Lazare a été bien malade, étendu pour mort, et que Jésus l'a relevé... Finalement, tel que je le connais, ça ne m'étonne pas plus que ça !

Jeudi. Quelle foule ! Je l'ai à peine entrevu tant il y avait du monde ! Et Hosanna par-ci, et Hosanna par-là... Je pensais qu'au moins il me chercherait, qu'il viendrait me saluer, mais non. Il est parti, avec ses fameux « disciples »... comme ils disent. Ils se sont cachés, car la foule les serrait de trop près. Cachés de la foule, oui. Mais de moi, sa mère ! Voilà que je pleure, tiens... Je me demande bien pourquoi ! Ce fils là, il serait mort, ça ne changerait pas grand'chose. Je le vois de toute façon si peu ! Au moins mes larmes laveraient mon deuil. Tandis qu'ici, je pleure quoi ? Ma solitude au milieu de cette foule ? Oh mon Jésus, si tu pouvais penser un peu à ta mère !

Vendredi. Oh Seigneur ! Oh Eternel tout puissant, Toi dont le nom est trois fois saint ! Oh mon Maître pour qui j'ai tout donné ! Protège mon tout-petit ! Ils l'ont pris ! Les pharisiens, les grands prêtres, ils l'ont fait arrêter ! Et ces imbéciles de disciples qui n'ont même pas bougé !

Comment as-tu permis cela Seigneur ? Cette nuit, Jésus a été amené à Anne, et à son beau-fils, Caïphe, le grand prêtre. Et ceux-là l'ont envoyé chez Pilate, le romain. Et celui-là va le mettre à mort ! Mais tu sais déjà tout cela, n'est-ce pas ?

Mais que sais-tu d'autre, dans ta toute puissance ? Sais-tu comment se tordent les entrailles d'une mère à qui on arrache son petit ? Dans ta toute puissance, entends-tu les tambours qui battent dans ma tête ? Et dans ta toute puissance, vois-tu mes yeux qui se gonflent de larmes, à en crever !

Elle te sert à quoi, dis, ta toute puissance !

Samedi. Tout est achevé. Ils l'ont vraiment mis à mort. Mon fils. Mon tout-petit. Mon Jésus.

Mon rêveur, mon marcheur, mon... sauveur.

Ils l'ont... Ils l'ont crucifié. Hier, un peu après la sixième heure. Il a du lui-même porter sa croix, la croix de son supplice, il a du la porter... lui-même. Ils se sont moqués de lui. Ils se sont partagé ses vêtements. Ils ont tiré sa tunique au sort. Ce Pilate a fait mettre un écriteau : « Jésus le roi des Juifs. » Est-ce qu'on crucifie un roi ??

Le petit roi de mon cœur, oui. Ils me l'ont crucifié. Il n'y a rien de plus à dire

Dimanche.

Lundi. Hier, j'ai pas eu le temps d'écrire. Tout va si vite. Hier, dimanche, tôt le matin, Marie-Madeleine est allée au tombeau pour achever la toilette. Je devais l'y rejoindre, mais j'ai même pas eu le temps de me mettre en route qu'elle était déjà de retour ! « La pierre a été roulée, qu'elle criait, la pierre a été roulée ! »

Des disciples ont couru voir, Simon-Pierre et un autre, et, de fait, la pierre qui fermait le tombeau était roulée sur le côté... J'ai vu quand ils ont fermé le caveau, le Joseph d'Arimatee et Nicodème, et cette pierre, j'en suis témoin, elle était drôlement lourde à mettre en place.

Alors qui ?... Comment ?... Pourquoi ?...

Marie-Madeleine a dit qu'elle avait vu ... quelqu'un. Le Seigneur. Le Maître, qu'elle a dit. Debout.

Mon Jésus. Debout dans sa tombe.

Elle a dit qu'il lui a parlé. Qu'il lui a demandé d'aller annoncer. D'aller annoncer qu'il va monter près de son père qui est notre père, enfin une histoire comme ça, que j'ai pas très bien compris... Mais ça ne fait rien, tant que quelqu'un a pu voir mon Jésus debout, moi, ça me suffit.

A moi, il ne s'est pas montré. Comme d'habitude. C'est pas grave.

Ah, Seigneur, béni soit ton nom, tu le sais, dans ta toute puissance, que mon cœur frémit de le savoir vivant. Tu sais que je vais m'activer, maintenant, sans plus de larmes et sans plus de deuil, car je le sens, là, sans le voir. Tout près de moi. Mon Jésus, mon tout-petit... Il faut que je m'y mette et que je fasse bien, car demain, c'est Pâque...

Mardi 14 Nissan. Aujourd'hui, c'est Pâque, Alléluia

Marie-Pierre TONNON.

Rapport Moral

présenté à l'assemblée d'église du 7 mars 2010

Notre communauté, selon vous, est un lieu de partage, de paix, de tolérance.

Notre identité protestante, fidèle à la Réforme comme à l'Évangile, se traduit par une grande diversité d'activités qui sont unanimement appréciées, même si il y a une demande pour des activités festives peu onéreuses et un souci marqué pour les jeunes.

Votre pasteur et ses cultes emportent votre entière adhésion.

Le consistoire a donc essayé de trouver des moments et des activités où, tous ensemble, nous pouvons exprimer notre joie (devant les autres et devant Dieu) de faire partie de notre chère communauté ... Pas toujours évident mais soyons reconnaissants pour :

- Un P.L. de qualité
- Une assemblée d'église sereine et dont le nombre de membres est en constante augmentation
- Les moments où nous nous sommes retrouvés pour les travaux de peinture et de nettoyage du premier étage qui ont été des moments très joyeux
- Un C.A. efficace qui assure la gestion de nos bâtiments avec sérieux et sérénité
- Une mise en bouteille du vin du 150^e anniversaire qui s'est déroulée dans une ambiance chaleureuse
- Un culte du Vendredi Saint très suivi et notre arbre à prières qui s'est enrichi de Pâques à Pentecôte
- Une diaconie discrète mais qui œuvre avec toujours autant de volonté de garder le contact avec ceux que l'âge ou la maladie éloignent de notre temple
- Une fête de Noël qui réjouit les petits et les grands
- Et la liste est encore longue mais pêle-mêle on peut encore retenir

- La joie d'avoir à organiser une catéchèse spécifique à chaque âge
- La chorale où nous nous amusons beaucoup et qui est encore une façon de tisser des liens. Les après-cultes (merci Mady et ceux qui font la vaisselle...)
- L'accompagnement musical de nos cultes.
- La décoration florale (merci Pierre-Yves) lors d'occasions spéciales.
- Les baptêmes, les mariages et même les confirmations et les funérailles qui sont autant d'occasions de témoignage
- sans oublier les réunions de prières, l'E.P.L. et le S.S.E. qui sont aussi une façon d'être témoins de l'Évangile dans et hors les murs de notre très cher temple dont nous venons de fêter les 150 ans.

Et pour ne rien négliger de ce qui rend témoignage de nos implications au niveau local, régional ou national, citons encore RCF, la consulence de Vincent Tonnon à Amay, l'implication du même Vincent au sein du conseil de district, de l'assemblée synodale et de la concertation œcuménique ainsi que celle de plusieurs de nos membres dans des instances régionales et nationales !

Nous pouvons dire avec fierté que notre Église plurielle, multiculturelle est une église où la Parole prêchée donne de l'élan à ses membres pour s'investir dans des tâches multiples et variées.

Que sera notre projet pour les années prochaines ? J'espère que vous répondrez présents pour vous investir dans le projet que nous allons définir ensemble !

Sans oublier de remettre ces projets dans les mains de Dieu qui a si bien veillé sur nous toute cette année écoulée ...

Pour le consistoire, G. Courdesse.

Rapport de l'assemblée d'Église du 7 mars 2010

Notre assemblée débute par une courte méditation conduite par notre pasteur à 15h00.

APPEL DES MEMBRES : 67 appelés. 38 présents, 16 excusés, 7 procurations

RAPPORT MORAL lu par G. Courdesse et les remarques suivantes font suite à cette lecture :

Ce rapport ne donne pas un reflet exact de ce qui s'est passé. On peut regretter le trop petit nombre de personnes qui s'impliquent. Beaucoup d'initiatives louables mais qui ne sont pas suivies d'effet. Ex. : Le site internet patine par manque d'effectif et le P.L. manque de forces vives. Il y a trop peu de membres intéressés par la chorale ou les groupes Racines. La participation aux cultes est en augmentation mais la participation à la Cène avec petites et grandes coupes, vin ou jus met certains membres mal à l'aise. Il ne faut pas faire nouveau pour faire nouveau à tout prix. En réponse on peut quand-même noter que de plus en plus de tâches sont prises en charge par des nouveaux membres...plus si nouveaux que ça...

Le consistoire sera attentif à organiser la vie communautaire de façon plus rigoureuse !

LECTURE DU PROJET D'ÉGLISE 2010 ET 2011. "MISSION TRANSMISSION " OU LA CATECHESE INTERGENERATIONNELLE

Ce courant de la catéchèse s'est généralisé en France comme à l'étranger et dans nos églises issues de la Réforme comme chez nos amis catholiques.

Qu'est-ce à dire ? Pratiquement, dans le même temps, chaque âge se penche sur le même passage biblique, qu'on ait 7 ou 77 ans, ou bien plus ou encore moins que 7 ans. Avec les spécificités propres à chaque génération, on lit le même texte, les catéchètes ont reçu la même formation; leurs informations sont identiques. Et l'avantage de cette "étude tous âges confondus" est tout de suite évident. Du berceau à l'extrême vieillesse, on a tous entendu parler de la même chose. Si tout se passe bien, lors d'un événement où tous les groupes d'âge se retrouvent, chacun et tous savent de quoi il est question. ET selon les églises qui ont expérimenté cette inhabituelle façon de travailler la transmission de ce qui fonde notre Foi, le résultat est très positif et favorise des moments de partage très enrichissants. Du matériel peu onéreux, fiable, facile d'accès existe déjà pour nous aider à relever ce défi. Car c'est bien d'un défi dont il s'agit : Que chacun, selon les capacités propres à son âge, aide l'autre à progresser dans la connaissance et l'appropriation de la Parole. Et les tout jeunes enfants ne sont pas les

moindres interlocuteurs si on les laisse s'exprimer et si on ne les brime pas du poids de nos expériences passées. Et nos aînés, fiables par une connaissance approfondie de la Bible, aident les plus ou moins jeunes dans la compréhension et l'actualisation des textes examinés. C'est un défi que s'est lancé toute la catéchèse européenne et pour une période de au moins 2 ans. C'est ce défi que nous vous invitons à relever afin que la culture biblique soit remise l'ordre du jour. Nous sommes aussi persuadé qu'une telle démarche, par l'enrichissement de notre culture biblique et les liens qu'elle stimule, ne pourra que renforcer notre communion fraternelle ainsi que les engagements individuels des membres de l'Église. Nous vous invitons déjà à donner votre avis mais sachez que le thème de notre week-end communautaire à Palogne les 1^o et 2 Mai aura comme préoccupation majeure de trouver des pistes, des thèmes, des événements pour cet enjeu capital : TRANSMETTRE LA PAROLE qui aujourd'hui nous réunit.

ELECTIONS AU CONSISTOIRE

G.Droussy : élue, S.Hagama : élu, L.Wéris : élu

RAPPORT FINANCIER (distribué sur place)

RQ de l'assemblée : bilan très positif

RQ du consistoire : la location de l'appartement du 2^o étage n'a pas été aussi rapide que prévue mais il est loué pour 550 euros et bientôt un montant similaire sera demandé pour le 3^o étage (après le départ de la locataire et la rénovation des lieux).

RQ de l'assemblée : témoignage : pas d'argent dépensé pour cet aspect Évangélisation et rayonnement.

RQ de l'assemblée : Intérêts bancaires ?

Rp : plus beaucoup de rapport pour l'argent placé... les locations sont plus rentables

RQ de l'assemblée : subsides culturels ?

Rp : le foyer culturel a encore des subsides de la communauté française et de la province mais plus rien de la ville de Liège. Décharge lue par les vérificateurs le bilan financier 2009 est approuvé.

BUDJET 2010 (distribué sur place)

Présenté par le trésorier avec une demande de continuer le bel effort pour les collectes.

Le budget 2010 est plus ou moins identique aux dépenses 2009. Remerciements à tous ceux qui se sont penchés sur nos finances. Le Budget 2010 est approuvé.

Les rapports des groupes seront publiés ultérieurement.

G.C.

Dès la première année de son ministère, à Liège, en 1856, le pasteur Louis Durand s'affirme comme un controversiste de premier rang; il ne laisse rien passer qui puisse ternir les protestants. Vous trouverez ci-dessous ses réponses au Journal de Liège :

Les Réformateurs ont-ils été des hommes immoraux ?

DEUXIÈME LETTRE.

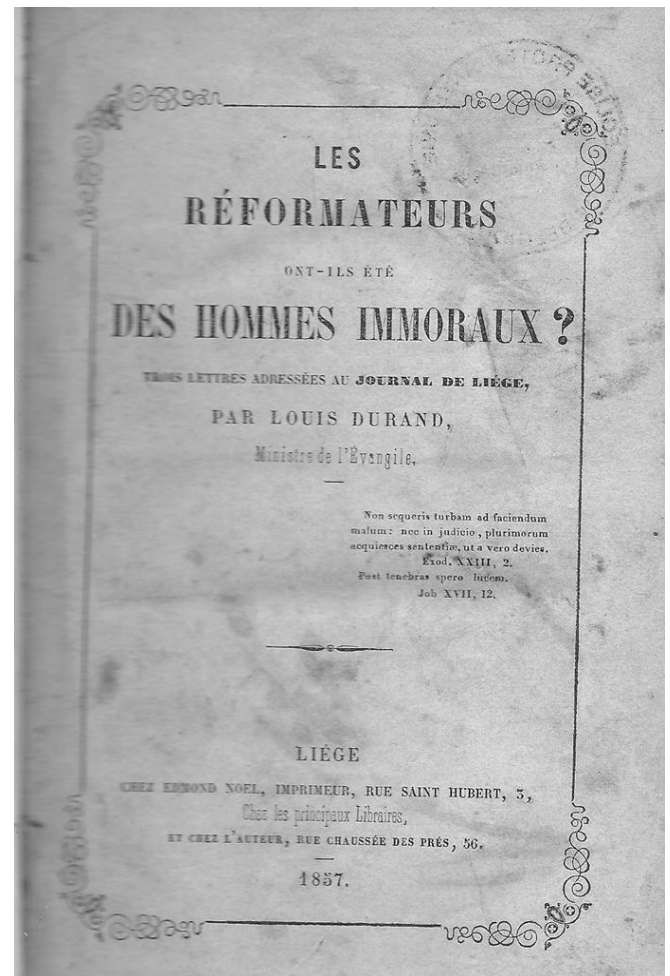
Je vous disais, Monsieur, dans ma précédente lettre, que vous avez fait preuve d'impartialité en déclarant nettement que les désordres du clergé et les abus de votre Église ont été la cause principale de la Réformation du seizième siècle. Mais j'ai ajouté que cet 'aveu' est d'autant moins compromettant pour vous, qu'il a dû être fait par plus d'un prélat, j'eusse pu dire tout net, par plus d'un pape.

Oh ! quelle longue lettre je vous écrirais, si je cherchais seulement à enregistrer les principaux aveux sur ce point !

Je pourrais remonter, pour le moins, au IX^e et au X^e siècle, et vous montrer déjà alors, d'après le témoignage de vos propres auteurs, la corruption entrant partout et pénétrant jusque dans les moelles du clergé romain.

Je ferais déposer un célèbre cardinal, Baronius, qui s'écrierait, comme il le fait dans ses "*Annales ecclésiastiques*": "Que la face de la sainte Église romaine était hideuse pendant la domination des plus puissantes et des plus sales courtisanes qui disposaient des chaires à leur gré, qui faisaient des évêques, et, ce qu'il y a de plus affreux, qui mettaient leurs amants (*earum amasii*) sur le siège de saint Pierre !" (*Annal, ecclesias., ad ann. 912, §8*).

Je parlerais *in extenso* de l'histoire peu édifiante de ces papes "si déréglés, nous dit : Génébrard, archevêque d'Aix, qu'ils méritaient plutôt le nom d'apostats que celui d'apostoliques;" Puis je montrerai cette horrible corruption allant *crescendo* jusqu'à la fin du XV^e siècle, où elle semble grandir encore en mettant sur le siège papal le monstre d'immoralité qui a nom Borgia ou Alexandre VI. Mais ce serait, je l'ai dit, un peu long. Je m'arrêterai à quelques témoignages.



Faut-il l'aveu que le moyen âge n'a pas été un âge d'or ?

Écoutez la *Revue catholique* de Louvain, numéro de décembre 1854, page 745 : "Tout en rejetant avec mépris les calomnies des adversaires systématiques des âges religieux, l'étude attentive des institutions politiques, administratives et judiciaires du moyen âge fait apercevoir une foule d'abus, de désordres et de scandales inconnus aux âges postérieurs. En dehors des ordres religieux, c'était le règne de la force brutale." Et on appelle cela un âge religieux ! Et il faut que les défenseurs systématiques du moyen âge avouent tout cela ! Qu'est-ce que les adversaires systématiques ont donc à en dire !

Le Journal historique et littéraire de Liège, rédigé par un homme dont le zèle catholique vous est bien connu, M. Kersten, ne complimente pas mieux le moyen âge (numéro de sept. 1855, page 230).

"L'histoire de l'Église est là, dit-il, et elle ne dissimule pas la HONTEUSE EPOQUE dont nous parlons. Entre la IX^e et le XVI^e siècle, il y a eu des temps où le clergé lui-même n'en était pas exempt, où le désordre, autorisé par les vices de ceux qui auraient dû donner l'exemple, avait fini par faire croire au peuple que la fornication n'était pas un péché mortel ; où un évêque se plaint publiquement de ce que beaucoup de membres de son clergé ne savaient pas même le symbole.

Les réunions générales et particulières des évêques ne nous laissent aucun doute sur la grossièreté et l'abrutissement de cet âge, sur la dépravation des mœurs et sur l'ignorance profonde qui régnait alors, sur l'affadissement du sel même de la terre. Dans les conciles généraux le cri unanime était : La Réforme dans l'Église (c'est-à-dire, dans le clergé !) et dans les membres (c'est-à-dire, dans les simples fidèles). Tous ces faits, que nous ne faisons qu'indiquer légèrement, sont parfaitement constatés."

Qu'aurait donc à dire le Journal historique s'il traitait ex-professo ce sujet, et que serait votre aveu en comparaison de ses déclarations ?

Veut-on des témoignages relatifs à l'état des choses au commencement même du XVI^e siècle, alors que va se produire le grand mouvement de la Réformation ?

Qu'on écoute l'abbé de Wallemont dans ses *Éléments de l'Histoire*, Amsterdam, 1714, t. III, p.104 : "Les désordres étaient si grands et si publics dans l'Eglise (au XVI^e siècle), qu'il n'était plus possible de les dissimuler. L'ignorance, les usures l'avarice, la crapule, la dissolution et les débauches régnaient PARMILLES ECCLESIASTIQUES. Les RELIGIEUX n'avaient pas plus de vertu, et étaient pour le moins aussi ignorants. Les prélats ne se distinguaient que par leur luxe, et par de vaines dépenses."

Mgr Malou, évêque de Bruges, fait le même aveu (*De la lecture de la Bible*, Louvain, 1846, t.I, p. 12): "A l'époque où Luther se sépara de l'Église, la discipline ecclésiastique était énermée; le DESORDRE et la CORRUPTION s'étaient glissés jusque dans le clergé, l'ignorance du peuple était profonde, et les mœurs étaient corrompues."

Le cardinal Bellarmin (Concion. XXXIII) n'est pas moins explicite : "Quelques années avant les hérésies de Luther et de Calvin il n'y avait plus, suivant le témoignage des auteurs contemporains, ni justice dans les tribunaux ecclésiastiques, ni discipline dans les mœurs du clergé, ni connaissance des choses sacrées, ni respect des choses divines; il ne restait enfin PRESQUE PLUS DE RELIGION."

Voilà donc quel était le triste état de l'Église et de la Société : corruption partout, presque plus de religion ! Une immoralité effrénée sur le siège papal, dans les palais épiscopaux, et dans les retraites monastiques! C'est l'aveu que la force des choses arrache aux défenseurs les plus ardents de l'Église de Rome; et vous-même, Monsieur, vous en convenez : ce sont, dites-vous, les désordres des prêtres et les abus de l'Église de Rome qui ont été la principale cause de la Réforme !

Mais, s'ils ont été la principale cause de la Réformation, la Réformation n'était donc pas la continuation et prolongation de ces désordres. Elle était donc, d'après vous-même, une réaction contre cette corruption, contre cette immoralité qui avait tout envahi ! Comment alors pouvez-vous encore admettre, en demeurant conséquent avec vous-même, qu'elle a eu en partie son origine et une cause de succès dans l'immoralité des Réformateurs ? Y a-t-il la moindre apparence de raison dans une philosophie de l'histoire qui prétendrait qu'on a prêché l'immoralité pour mettre un terme à l'immoralité ? et que, à une époque où tout le clergé romain (les exceptions du moins étaient rares) était plongé dans la dissolution, des hommes ont été considérés comme Réformateurs pour le fait d'avoir été, en théorie et en pratique, des hommes immoraux ?

Y a-t-il, je vous demande, quelque apparence que Luther et Calvin aient prêché le relâchement des mœurs, et que c'ait été là pour "une moitié de l'Europe catholique", comme vous dites, un motif de les suivre ?

La philosophie de l'histoire la plus élémentaire ne dit-elle pas aussi que si la Réformation avait commencé par le relâchement des mœurs, en théorie et en pratique, les peuples qui l'auraient reçue, n'auraient pas tardé à s'affaïsser sur eux-mêmes, ou plutôt à tomber tellement dans la boue et dans la fange des passions humaines, que leur existence n'eût pas pu s'y prolonger bien longtemps ?

Mais quelle est celle des nations protestantes pour laquelle la Réformation ait été une cause d'affaïssement politique, moral ou intellectuel ?

N'est-ce pas le Journal de Liège lui-même qui, il n'y a pas longtemps, déposait en faveur de la moralité de la Réformation, lorsqu'il rappelait ce témoignage de l'un de nos représentants les plus respectés, M. Lebeau (*Septième Lettre aux Électeurs belges*, p. 279) : "Oublie-t-on, que depuis, comme si la Providence avait voulu donner sa sanction à ce grand divorce (du XVI^e siècle), on a vu la liberté politique, l'ordre, le PROGRES MORAL et matériel grandir, malgré les sinistres prédications (des calomniateurs) d'alors, avec la religion nouvelle, en Angleterre, en Hollande, en Prusse, en Suède, en Suisse, et le niveau politique et moral s'abaisser sans cesse, en même temps, malgré la religion ancienne (J'aurais dit, Monsieur, à cause de la religion ancienne), en Espagne, en Italie, en France même, où elle n'a empêché, ni les turpitudes de la régence et de Louis XV, ni les honteux déportements de la noblesse et du clergé français, ni la révolution de 1879 qui en fut l'expiation, ni toutes les révolutions qui ont suivi celles-là."

Je vous demande, Monsieur, au nom de la philosophie de l'histoire, si l'immoralité que vous attribuez aux Réformateurs a été pour quelque chose dans les progrès de la Réformation, comment se fait-il qu'on a vu le PROGRES MORAL se faire jour où elle s'est établie ?

Il est aussi quelques autres faits dont je vous demande une explication tant soit peu rationnelle, au nom de la philosophie de l'histoire, s'il est vrai que les Réformateurs ont été les apôtres et les modèles d'immoralité. En 1522, le pape Adrien VI, désireux d'arrêter les progrès de la Réformation en Allemagne, y envoie en qualité de légat un de ses cardinaux, Chérégat.

Que porte l'Instruction qu'il lui donne, et qui nous est rapportée par Raynaldus, dans ses *Annales ecclésiastiques* (ad ann. 1522, §70) ?

"Nous savons que, depuis plusieurs années, plusieurs abominations se sont glissées dans ce Saint-Siège; il y existe des abus dans les choses spirituelles, des excès dans les mandats; tout enfin y est perverti ... Tous (prélats et ecclésiastiques) nous nous sommes détournés pour suivre chacun ses propres voies, et, depuis longtemps, il n'en est pas un qui fasse le bien, non pas même un seul. C'est pourquoi il est nécessaire que tous nous donnions gloire à Dieu, que nous humiliions nos âmes devant lui, que chacun de nous considère d'où il est déchu, et qu'ainsi chacun se juge plutôt que de vouloir que Dieu le juge par le verge de sa fureur.

Vous promettez donc en notre nom que nous apporterons tout notre soin à REFORMER tout d'abord cette cour, d'où peut-être est provenu tout ce mal, afin que de même que la corruption en est procédée pour se répandre sur tout les inférieurs, de même la santé et la Réformation de tous en procède aussi. Et nous nous tenons comme d'autant plus engagé à le faire, que nous voyons LE MONDE ENTIER (universum mundum) désirer plus vivement une telle réformation." Promettre une réformation à des gens qui auraient prêché et voulu la licence ! Y a-t-il là une ombre de bon sens ou de vraisemblance ? Et l'évêque de Rome, aussi bien par les promesses qu'il fait aux princes de l'Allemagne, pour les détourner du protestantisme, que par sa déclaration explicite, ne nous dit-il pas suffisamment ce que les Réformateurs voulaient, ce que LE MONDE ENTIER désirait vivement ?

Bossuet ouvre son Histoire des Variations en nous disant que "le cardinal Julien représentait à Eugène IV (pape de 1431 à 1447) les désordres du clergé, principalement de celui d'Allemagne. Ces désordres, lui disait-il, excitent la haine du peuple contre tout l'ordre ecclésiastique; et si on ne les corrige pas, on doit craindre que les laïcs ne se jettent sur le clergé à la manière des Hussites, comme ils nous en menacent hautement." Et les Réformateurs et la Réformation auraient réussi en prêchant l'immoralité ?

En 1540, - la prétendue immoralité prêchée depuis 1517 par Luther avait eu, on en conviendra, le temps de se développer et de grandir! - en 1540 le jésuite Lefèvre était à Worms, tout occupé des progrès de la Réformation et de ce qu'il y aurait à faire pour les entraver. Il épanchait de temps à autre son cœur dans celui du général de la Compagnie.

Que lui disait-il ?

Le 27 décembre 1540 il lui écrivait : "Je m'étonne qu'il n'y ait pas deux ou trois fois plus d'hérétiques qu'il n'y en a, et cela parce que rien ne conduit si rapidement à l'erreur dans la foi que le désordre dans les mœurs; car ce ne sont ni les fausses interprétations de l'Écriture, ni les sophismes qu'emploient les Luthériens dans leurs sermons et leurs disputes qui ont fait apostasier tant de peuples et fait révolter contre l'Église romaine, tant de villes et de provinces; TOUT LE MAL VIENT DE LA VIE SCANDALEUSE DES PRETRES."

Si Lefèvre constate une immoralité qui contribue aux progrès de la Réformation, vous l'avez entendu, Monsieur, ce n'est pas chez les Réformateurs qu'il la trouve, c'est chez les prêtres de Rome !

TOUT LE MAL VIENT DES PRETRES.

Le 10 janvier 1541, il continuait ainsi : "Plût à Dieu que dans cette cité de Worms il y eût seulement deux ou trois ecclésiastiques qui ne fussent pas concubinaires ou souillé d'autres

crimes notoires, et qui eussent un peu de zèle pour le salut des âmes ! car dans ce cas ils feraient tout ce qu'ils voudraient de ce peuple simple et bon. Je parle des villes qui n'ont pas encore aboli toutes les lois et les pratiques de la religion, ni secoué entièrement le joug de l'Église romaine; mais la partie du troupeau qui, par devoir, serait tenue de conduire les infidèles dans le bercail est celle-là même qui, PAR SES MŒURS DISSOLUES, invite et pousse les catholiques à se faire luthériens", tellement, Monsieur, on entrait dans le luthéranisme par amour pour les mœurs dissolues !

"Il est facile de voir, d'après ces lettres, nous dit un moderne apologiste des jésuites, Crétineau-Joly, à qui nous empruntons les citations que nous en faisons (*Hist. De la Compagnie de Jésus*, Paris, 1844, t. I, p.166), que les sectaires eux-mêmes n'étaient pas les apôtres les plus actifs de la Réforme. Ce qui se passait à Worms, ce que Lefèvre y signalait, se présentait à peu près PARTOUT."

Et les Réformateurs se seraient frayé la voie en prêchant l'immoralité ! Et "un écrivain qui respecte l'histoire" devrait arriver à une théorie si impossible ?

L'histoire est donc là, et l'état des nations qui ont embrassé la Réformation est aussi là pour attester que la théorie qui veut que le grand mouvement religieux du XVI^e siècle ait puisé une partie de sa force et de son succès dans l'immoralité dont auraient été entachés ses promoteurs, est de tout point fausse, insoutenable et per absurde. Mais si la Réformation elle-même n'a pas prêché l'immoralité, peut-être est-ce l'immoralité des Réformateurs qui l'a provoquée ?

Voilà, Monsieur, la question à laquelle va répondre la troisième et dernière lettre que je vous ai promise sur le point que je traite actuellement

(suite au prochain numéro)

Dans la famille de l'Eglise

En ce mois de mars, Cécile Fischer-DEDECKER, âgée de 87 ans, s'en est allée vers la "cité céleste" après quelques semaines d'hospitalisation.

Depuis quelques années, Cécile, en compagnie de Chantal, participait régulièrement au culte et autres rencontres paroissiales. Discrète et souriante, elle appréciait beaucoup les contacts avec les frères et sœurs de la communauté.

« Elle ne douta point en son coeur, au sujet de la promesse de Dieu » (Romains 4, 23) ; Elle trouvait force et courage dans la prière et n'oubliait pas d'intercéder pour ceux qu'elle aimait.

Nous pensons à ses proches et les assurons de notre sympathie chrétienne.



Quelques malades aussi à ne pas oublier dans nos pensées, nos prières.

André GOBERT qui à son grand regret se trouve régulièrement empêché de nous rejoindre suite à des problèmes de santé qui l'empêchent de pouvoir se déplacer.

Alain MALHERBE hospitalisé depuis plusieurs semaines déjà : courage, on pense à toi !

D'autres amis, âgés, acceptent courageusement leur état, soit chez eux, soit en maison de repos : Marie BOVY – Jenny CLOSE – Jacqueline MEAN – Maurice HENRY – Philo SMETS – Joseph BAUNE – Loulette GILTAY, et d'autres peut-être, à Liège ou plus loin.

Nous n'oublions pas nos amis Colette et William MALHERBE : courage et patience pour supporter les moments difficiles que vous vivez momentanément.

A chacun d'entre vous et de vos familles qui veillent sur vous, nous souhaitons une heureuse fête de Pâques et que Dieu vous aide à continuer votre chemin le plus paisiblement possible.

J.T. (Trinette)

Le Rassemblement des Enfants du District de Liège... ça coule de source !

Soyons nombreux, enfants et moniteurs, le dimanche 25 avril,
de 10 à 16 h, à La Calamine (précisions auprès des monitrices)

Une journée préparée par l'équipe d'Eupen/Neu-Moresnet, sur le thème de l'eau !
De la joie en perspective !!!

Nous invitons tous les parents à veiller tout particulièrement à ce que leurs enfants puissent participer à cette journée ouverte à la rencontre des autres, au partage et à la joie de se découvrir membre du corps du Christ, un corps bien plus grand que les limites de notre communauté pourrait laisser penser.

L'équipe et le pasteur

MON camp CAP

Camarades
Artisans
Partenaires

Bonjour à tous, c'est Babette,



Les semaines passent et les choses sérieuses se rapprochent tout doucement. Bientôt, je vais commencer à entreprendre les démarches administratives et médicales ! Et oui, il paraît que je dois avoir un passeport, des visas, des vaccins ☺... autant de démarches à entreprendre qui donnent déjà un avant-goût d'aventure. Mais avant cela, il y a plus urgent : nous avons reçu notre ordre de mission. Mission première : récolter les fonds de solidarité ! Aussitôt dit, aussitôt fait, avec ma copine 'capeuse' Déborah (de Seraing-Haut) nous avons concocté un plan de campagne. L'invitation ci-dessous en est un des moments fort !

Invitation

Je vous invite à nous rejoindre le **18 avril à Lambert-le- Bègue**
pour un souper convivial sur le thème de « L'Afrique » !

Toute la famille est bien sûr invitée, petits et grands, à partager ce moment convivial.
Le départ des festivités sera lancé à 17h et vous pourrez rester le temps que vous voudrez...

Au menu : -Poulet, riz, bananes, ... Fruits exotiques ... Saveur d'Afrique !
(Toutes suggestions et aides sont les bienvenues !)

Comme la soirée est sur le thème de l'Afrique, les robes et habillements typique sont les bienvenus aussi...
Nous aurons droit à la visite de certains jeunes artistes, frères et sœurs dans l'Église, qui viendront mettre l'ambiance durant le souper.

Nous vous proposerons aussi une loterie mais nous sommes toujours à la recherche de lots intéressants donc si vous vous sentez l'âme généreuse, n'hésitez pas =>)

Ce dîner est organisé dans le but de récolter plus de fonds pour notre projet CAP (pour payer les billets des frères congolais, les nôtres, et avoir des fonds pour nos activités sur place...)
Il y a donc une participation d'entrée : 5 euro pour les enfants et 10 pour les adultes. Il y aura également un panier à dons.

Pour raison d'organisation, nous vous demandons de vous inscrire soit lors d'un après culte, soit par email à l'adresse infos@lambertlebegue.be ou par Sms au 0499/63.27.43.

Venez nombreux et nombreuses nous soutenir et passer un super moment à la rencontre de l'autre.
Ps : nous demandons de l'aide en cuisine pour préparer des beignets ou autres, à volonté, vous êtes volontaires ? Contactez-moi au 0499/63.27.43. Merci d'avance.

Nous nous réjouissons de vous voir tous le **18 avril dès 17 h**,
Que Dieu soit avec vous,

Babette Tonnon

Agenda

Avril 2010

Jeudi	1 avril	19h30	Jeudi saint, veillée et agape (voir p. 6)
Vendredi	2 avril	20h00	Vendredi saint, culte à La Rédemption
Dimanche	4 avril	09h00 10h30	Petit déjeuner de Pâques *** Culte de Pâques, Cène, Garderie
Mardi	6 avril	19h00	Consistoire
Dimanche	11 avril	10h00	Culte, Garderie
Vendredi	16 avril	09h00	Club Aventures, excursion à Technopolis
Samedi	17 avril	20h00	Concert d'orgue proposé par Serge Schoonbroodt
Dimanche	18 avril	10h30 17h00	Culte, Cène, École du Dimanche, Garderie Souper CAP sur le thème de « L'Afrique » ! (voir p. 15)
Mercredi	21 avril	09h30 18h30	Pastorale à Blegny Répétition Chorale (à confirmer)
Jeudi	22 avril	14h30 20h00	Racines I Racines II
Dimanche	25 avril	10h00 10h30	Journée des Écoles du dimanche (voir p. 14) Culte, Garderie
Mercredi	28 avril	18h30	Répétition Chorale (à confirmer)
Vendredi	29 avril	19h30	Assemblée de district à Seraing-Centre

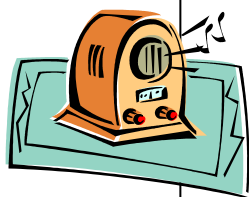
***** Inscriptions auprès du comptoir librairie ou par téléphone
chez Guillemette Courdesse (0486/48.85.09)**

le **lundi** dès 14 H Services de "l'Entr'Aide protestante liégeoise".

Comptes : 780-5900409-09 (nouveau numéro à utiliser de préférence au n° 000-0041511-92)



**Présence protestante
Samedi à 19h35
sur la UNE (96,4 FM)**



RCF-Liège (98,3 FM)

Émissions œcuméniques

le lundi à 11h30

le mardi à 16h00

le vendredi à 17h03

Une foi pour toutes

Chaque deuxième mercredi du mois à 16h03
et chaque deuxième dimanche du mois à 17h00

Regards croisés